

89 : LE PARC DU PRIEURE D'ORCHAISE



"Le Prieuré" en automne

Il est des aventures qui ne sont pas des voyages, mais qui relèvent d'autres passions ; c'est le cas du parc botanique du Prieuré, que ma femme et moi avons créé de toutes pièces depuis 1967 ; il est situé dans le Val de Loire, région bénie des dieux et favorisée par les rois. Si la longueur de ce paragraphe était proportionnelle à la part que le Prieuré a tenue dans nos existences, ce serait trop long. J'ai déjà évoqué mon intérêt pour la nature. Je ne suis pas botaniste, mais peut-être, le suis-je devenu un peu à force de pratique.

Tant aux USA qu'en Australie et en Argentine, nous avons sans cesse exploré des zones à notre portée ; ce fut le cas du Bush australien et de la Pampa ; nous avons chaque fois aménagé, tant à Sydney qu'à Buenos-Aires et un peu à Washington, de petits jardins pour essayer les plantes locales.

Revenus en France, nous nous sommes lancés dans un projet plus vaste : Le Prieuré d'Orchaise, qui était destiné à être notre dernière aventure botanique.

Ma femme, après avoir visité des dizaines de propriétés, fit un choix excellent concernant l'une d'entre elles, située à onze kilomètres de Blois, donc à la fois assez proche et assez loin de Paris, pour y aller facilement et ne pas être envahis.

Les bâtiments du prieuré ont été construits une première fois vers 1060 par les moines bénédictins de Marmoutier, l'église attenante succédant à une petite chapelle carolingienne. Détruit par les Anglais pendant la guerre de Cent Ans, le prieuré a été reconstruit au quinzième siècle puis agrandi au dix neuvième. L'église et son clocher ont été partiellement transformés et agrandis en 1260. Après la Révolution Fran-



*Grande statue à
Orchaise (Breazu,
sculpteur roumain)*

çaise, les moines partis, l'Eglise a été vendue par l'Etat à un marchand de pierres, et a servi de carrière ; il n'est resté de l'ancienne église que la moitié du clocher, qui fut consolidé et pourvu d'une nouvelle nef au dix neuvième siècle. A notre arrivée, celles des terres qui étaient restées attachées au Prieuré s'étendaient sur trois hectares et demi, consistant en prés et vignes abandonnés, plus quelques arbres. Entre les deux guerres cette propriété était celle de Gabriel Hanotaux, académicien et ministre des Affaires étrangères.

L'ensemble surplombe de 50 mètres la rivière « la Cisse », qui se jette dans la Loire à Amboise. Au delà s'étale la Forêt de Blois, ancien territoire de chasse des rois de France. La ville de Blois s'élève de l'autre côté de la forêt : de nuit on voit ses lumières se refléter sur les nuages.

Nous avons donc passé nos week-ends au Prieuré toutes ces années, au son de la cloche marquant les heures et sonnant l'Angélus. Dans l'église ma femme a fait exécuter, par le peintre Denys de Solère, (auteur par ailleurs du Chemin de Croix en gemmail de l'Eglise souterraine de Lourdes), une « fresque » de 75 mètres carrés, animée par un spectacle son et lumière désormais réputé.

A une cinquantaine de mètres devant les bâtiments du Prieuré, s'élève un cèdre du Liban vieux de près de deux siècles, qui se détache sur l'horizon et la forêt de Blois.

En arrivant, mon premier soin fut de faire un plan du futur parc, réservant quatre axes destinés à rester libres de plantation, pour don-



*Bassin aux
Nénuphars du
Prieuré*



*Aquarelle de fleurs
d'Orchaise*

ner de l'air et ménager la vue.

Pendant les trente cinq années suivantes, nous avons développé cette collection botanique, devenue la plus importante de la région ; le parc a reçu, voici quelques années, le Premier Prix de la Société Nationale d'Horticulture de France (SNHF). Nous avons maintenant près de 2500 espèces et variétés venant du monde entier. Voici quelques années, à la demande du ministère du Tourisme, nous avons progressivement ouvert le parc au public.

Notre but n'avait pas été au départ de constituer une collection, mais plutôt un espace harmonieux, riche et coloré, où il ferait bon se promener. Maintenant cet ensemble est visité autant par des français que des étrangers, notamment par des sociétés botaniques et des groupes scolaires. Cela nous fait grand plaisir, car cela permet aux jeunes et moins jeunes de mieux apprécier tout ce dont la nature nous a comblé. Le Parc du Prieuré d'Orchaïse n'est donc pas seulement un lieu de plaisir et de détente ; il a acquis un rôle éducatif qui nous tient à cœur.



Le cèdre bicentenaire du Prieuré